Titre : **8° RÉGIMENT D'ARTILLERIE DIVISIONNAIRE** **HISTORIQUE** **1919 - 1962**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1918-1939**
Auteur **:**	Origine **:** **S.H.D.**
Référence : **SHD/Terre : 35N-551**	Transcripteur : **Philippe VUILLAUME** **Date :** **Mai 2008**

Ancestramil

Philippe VILLAUME
Mai 2008

8° RÉGIMENT D'ARTILLERIE DIVISIONNAIRE
HISTORIQUE
1919 - 1962

cote SHD/Terre : 35N-551

PERIODE 1919-1939

Après l'armistice, le 8° Régiment d'artillerie n'a pas le bonheur de se porter comme la plupart des autres corps, dans la zone évacuée progressivement par l'armée Allemande.
Les batteries, après avoir conservé durant trois jours leurs emplacements de combat et occupé successivement deux cantonnements à quelques kilomètres en arrière de l'arrière front, prennent le 27 novembre, le chemin de la France.

Revenu dans la banlieue parisienne, le 8° est envoyé aux environs d'Arcy sur Aube pour y être fusionné avec le 264° R.A.C. ; il est ensuite employé à des travaux de reconstitution agricole dans les régions de Delme et de Dieuze.
Le 21 juin 1919, il est envoyé dans la Sarre où, le 1° juillet, lui est rattaché le V° Groupe du 120° R.A.L.
Le 22 juillet, le 8° prend le chemin des ses garnisons : Nancy et Toul. Le 28 juillet, la 11° Division fait son entrée solennelle dans la ville qu'elle avait quittée le 31 juillet 1914.

Alors s'écoulent pour le 8° R.A. vingt ans de paix pendant laquelle il ne subit aucune modification importante, restant au type hippomobile renforcé.
Le régiment participe avec la 11° Division à l'occupation de Francfort (3-30 avril 1920) et l'année suivante à l'occupation de la région de Crefeld (12 mai-20 septembre).
Toujours avec la 11° Division, le 8° R.A. participe à l'occupation du bassin de la Ruhr (région de Duisburg) puis de la rive gauche du Rhin, il revient à Nancy après un an d'absence (11 janvier 1923-26 janvier 1924).
La 2° et 4° Batteries du 8° sont envoyées au Levant de 1925 à 1927.

CAMPAGNE DE 1939-1940

Le 23 août 1939, sous les ordres du Colonel **DROT**, le 8° R.A.D. quitte sa garnison de Nancy pour prendre position dans le secteur fortifié de Rohrbach. Le 5 septembre, il reprend sa place dans la 11° Division d'Infanterie, la « Division de Fer » (alors commandée par le Général **AYMES**), qui est chargée de mener les premières opérations offensives dans la boucle Sarre-Blies.

Le 9 septembre l'attaque au cours de laquelle le régiment appuie de ses feux le 26° Régiment d'Infanterie permet de conquérir les hauteurs dominant la Blies sur une profondeur de 9 kilomètres.

Jusqu'au 16 octobre, date à laquelle le commandement reporte la ligne de résistance sur la ligne Maginot, les artilleurs du 8° participent à la défense du terrain conquis.

Après relève au début de novembre, le régiment poursuit son instruction dans les cantonnements de repos au cours de tout l'hiver.
Du 12 février au 11 mars, il remonte en secteur dans la région de Téting à la disposition de la 47° D.I. et appuie de ses feux les actions locales et coups de main de l'infanterie.

Ancestramil

Depuis le 15 janvier, le Général **ARLABOSSE** commande la 11° Division ; le 9 avril, le 8° R.A.D. change également de chef, le Colonel **DROT**, appelé au commandement de l'artillerie de la 70° D.I, est remplacé par le Colonel **DELMOTTE**.

Le 10 mai, bien que la 11° Division ne soit pas en ligne dans la zone de l'effort principal, elle n'en subit pas moins les violentes attaques allemandes de diversion tendant à immobiliser nos grandes unités sur la ligne Maginot.

Du 12 au 16 mai, malgré de violents tirs de contre batteries ennemies, le 8° R.A.D. soutient sans faiblir la résistance des régiments d'infanterie de la « Division de Fer ».

Le 18 mai, la 11° Division est retirée du front en vue de son emploi sur la ligne de résistance Somme-Aisne que le commandement organise pour barrer la route à la ruée allemande.
Le 8° R.A.D. s'embarque à Château Salins.
Après un voyage de 4 jours, sans cesse coupé par des destructions du réseau ferré, il arrive dans la forêt de Compiègne.

La 11° Division doit s'organiser en deuxième position sur l'Aisne, de Compiègne à Attichy.
Le 8° R.A.D. installe ses batteries, de nombreux canons de 75 sont répartis dans les centres de résistance d'infanterie.

Le 6 juin c'est l'attaque générale allemande qui fait progressivement ployer la résistance des troupes de la VII° Armée situées en avant et à la droite de la 11° Division.

Le 8, la division de trouve en première ligne très menacée sur son flanc droit par la progression ennemie.
Les allemands franchissent l'Aisne à Vicq et accentuent leur pression sur le 170° Régiment d'Infanterie que soutiennent de tous leurs feux les batteries du 8°.
Soumises à de nombreux bombardements, ces dernières exécutent de nombreux tirs de harcèlement sur la colonne ennemie, des concentrations sur les rassemblements signalés au nord de l'Aisne, des tirs à vue sur les points de passage de la rivière, les pièces isolées participent dans les points d'appui à la défense rapprochée.
Le 10 juin, menacée d'encerclement, la 11° Division se replie.
La défense se reforme sur la ligne G.M.P. bientôt attaquée par l'ennemi puis forcée à Rozières.
Le 8° appuie la contre attaque du II/26° qui réussit à fermer la brèche.

Les 11 et 12, le régiment se replie de nouveau sur ordre avec la division, en direction du sud, il entame l'épuisante retraite qui le conduira à la Dordogne et au cours de laquelle il participera à tous les combats d'arrière garde.
A Sully sur Loire, le 18 juin, il appuie les chasseurs et le groupe de reconnaissance chargés de protéger le repli du gros de la division.
Le 19, c'est en Sologne que ses colonnes échappent de justesse à l'encerclement et le 20 c'est au sud du Cher qu'il constitue l'ossature du dispositif d'arrière garde de la division dont les embarquements commencent car les mouvements vers le sud vont se poursuivre par camions.
Le 26 juin, après plusieurs étapes épuisantes, le 8° R.A.D. parvient au sud de la Vienne, ayant conservé tous ses canons.
Il est alors dissous. Il n'est pas reconstitué dans l'armée d'armistice.

Amicalement

Philippe VILLAUME
Mai 2008

PERIODE 1945-1955

Dissous après l'armistice de 1940, le 8° R.A. est reformé le 1° janvier 1945 à Nancy.
Il comprend 3 groupes et un état major de groupement.
La défaite allemande le trouve, partie à Saint Mihiel, partie à Haguenau.
Le 11 mai, le 1° groupe s'installe à Offenbourg, le lendemain, le 2° groupe fait mouvement sur Radstadt.
A la fin du mois de mai, le 3° groupe et l'E.M. de groupement occupent la caserne Rapp à Colmar.
Le 17 juillet 1945, les deux groupes stationnés en Allemagne reviennent en France et tiennent garnison à Strasbourg.
Le 15 avril 1946 ; l'E.M. de groupement, les 1° et 2° groupes sont dissous, le 3° groupe devient 1° groupe à 3 batteries de tir et à une batterie de commandement.
Le I/8 R.A. occupe successivement les camps de Lembach, Drachenbronn puis celui de Langensoultzbach en juin 1946.

Le 2 mai 1947, le régiment fait mouvement sur le quartier Drouot à Nancy, qui doit devenir sa garnison définitive.
Le 1° octobre, le 102° G.C.A. venant d'Allemagne devient 2° groupe de repérage du 8° R.A.
En décembre, le régiment met sur pied deux batteries de marche destinées au maintien de l'ordre, une à Arras, l'autre à Bourges. Ces unités rejoignent Nancy vers la mi décembre.

Le 1° janvier 1949, le régiment est porté à trois groupes par l'adjonction de l'ex I/39° R.A. stationné à Moulins lès Metz, une batterie de commandement est créée.
En avril 1949, le 8° R.A. est réorganisé en régiment d'artillerie divisionnaire.
Le groupe de repérage est rattaché au 25° R.A. Le I/15° R.A. de Haguenau devient I/8° R.A.
Le régiment comprend maintenant ; la batterie de commandement à Nancy, le 1° Groupe de 105 HM2 à Haguenau, le 3° groupe de 105 HM2 à Moulins lès Metz, le 4° Groupe de 105 HM1 à Nancy.
Le I/8° R.A. de la Fère prend le n° II/8 mais, par suite de son éloignement, continue à former corps.
Le 1° octobre 1949, le I/40° R.A. devient II/8° R.A.
Il est stationné au quartier Mérebel à Verdun.
Le groupe de la Fère reprend la dénomination I/15° R.A.

Le 8° R.A. est dissous le 1° mars 1955 ; il donne naissance à deux unités dormant corps, le I/8° R.A. mis sur pied à Moulins lès Metz et le IV/8° R.A. constitué à Nancy.
Ces deux formations sont destinées à servir en A.F.N.

PERIODE 1955-1962

En mars 1955, après la dissolution du régiment, les effectifs reçoivent la destination suivante :

- Le IV/8° R.A. et la B.C.R. forment un groupe du 28° R.A. destiné à partir en Tunisie.
- Le III/8° R.A. est dissous.
- Le II/8° R.A. est dissous et son personnel est affecté au C.I. n° 1 de Verdun.
- Le I/8° R.A. à Metz forme 4 batteries de tir à 8 pièces (cadre de guerre atomique) de 105 HM2.

Amicalement

- Le IV/8° R.A. à Nancy est recomplété en personnel. Il est formé de 3 batteries de 155 ABS à 4 tubes chacune.

Le I/8° R.A. quitte Marseille le 05/06/1955 à destination d'Alger à bord du Paquebot « Ville d'Alger ». Le IV/8° R.A. quitte Marseille le 14/06/1955 à bord du S/S « Ville d'Oran ».
Il est alors constitué un 4° Groupe du 8° R.A. sur le pied d'un groupe léger à 12 canons de 105 HM2. Les I/8° et IV/8° sont affectés à la 2° Division d'Infanterie Motorisée en Algérie.
Le 01/10/1962, le IV/8° R.A. devient le 8° Groupe d'Artillerie à 4 batteries de tir.
La 3° batterie du I/8° R.A. devient 4° Batterie du 8° G.A. Le 24/10/1962,
le I/8° R.A. débarque à Marseille pour être dirigé sur le camp de Sisonne en vue de sa dissolution le 15/11/1962.

CHEFS DE CORPS DU 8° R.A.

1914-1918

Lt/Colonel	**MAUGER**	1914
Lt/Colonel	**SCHNEIDER**	du 18/04/1915 au 18/01/1916
Colonel	**WALCH**	du 16/01/1916 au 12/01/1917
Commandant	**KAUFFER**	du 13/01/1917 au 14/02/1917
Lt/Colonel	**BROSSE**	du 15/02/1917 au 24/08/1917
Lt/Colonel	**KAUFFER**	du 25/08/1917 au 24/06/1918
Lt/Colonel	**HOLTZAPPFEL**	du 25/06/1918 au 11/11/1918

1919-1939

Colonel	**FONDEUR**	1919-1920
Colonel	**HAUSER**	1921
Colonel	**BOUQUILLON**	1922-1923
Colonel	**SEGUINAU de PREVAL**	1924-1926
Colonel	**DESMONS**	1927
Colonel	**MATHIEU de VIENNE**	1928-1930
Colonel	**MISSEREY**	1931-1932
Colonel	**ARNOULT**	1933-1934
Colonel	**VAUTHIER**	1935
Colonel	**GANIER**	1936-1938
Colonel	**DROT**	1939

Ancestramil